Outillage

Laurent Michot : de la rectification de volants à la création de bâtis

Rencontre avec Laurent Michot qui depuis 15 ans rectifie les volants des scies à ruban de scierie. De la pratique du métier au lancement d'un nouveau bâti il n'y a qu'un pas que le Bourguignon espère franchir.

Rétrofit complet de bâtis en atelier.

Formé au lycée du bois de Mouchard dans les années 80 dans les domaines de l'affûtage et du sciage et après 16 années d'expérience en scierie (France et Gabon), Laurent Michot, 50 ans aujourd'hui, reprend en 2005 l'entreprise de rectification de volants de scies de Dominique Dorlet. Ensuite, l'activité du repreneur a été de poursuivre les services tels que la rectification, le changement des roulements et la pose de guides à pression avec fourniture de la rectifieuse, mais aussi de nombreux services complémentaires.

Activité axée sur l'entretien des bâtis

Le spécialiste de la rectification qui intervient sur 95% de la surface du territoire précise *«que depuis 15 ans, ce n'est pas moins de 29 marques différentes, dont certaines ont eu plusieurs générations de bâtis, sur lesquelles [il] est intervenu. Ce qui représente un nombre très important de références de pièces différentes»*. Beaucoup de marques n'existent plus. Ce qui amène Laurent Michot à trouver des solutions de modification et de fabrication de pièces spécifiques. *«L'objectif étant de continuer à faire vivre ces bâtis, certes anciens mais toujours opérationnels.»*

Si le professionnel considère que le changement des roulements des axes de volants va de pair avec la rectification des frettes, il offre tout un panel de services complémentaires indispensables à la bonne marche du sciage, comme la pose et la mise en service de systèmes de micropulvérisation à huile entière, l'équilibrage des volants en dynamique sur site, la modification des systèmes de tension, le réalignement complet des scies à grumes avec leur chariot, la réalisation et la pose des éjecteurs à sciure, bavettes, racleurs, support à feutre, la fabrication de pièces d'origine, volant en fonte, arbre de volant, palier fonte, et la fourniture de consommables tels que guides pression, feutres, racleurs, éjecteurs, huile de lubrification des lames. C'est aussi le reconditionnement (rétrofit) complet de bâti en atelier qui peut aller du sablage jusqu'à la pose chez le client.

Maintenir en bon état un bâti de sciage

Après une carrière passée au plus près du matériel de sciage, le spécialiste de l'entretien donne quelques conseils :

- un nettoyage quotidien relativement minutieux, ce qui permet à l'opérateur d'observer, de s'imprégner de l'état général de sa scie et plus particulièrement des

Montage d'un arbre sur un volant inférieur en fonte neuve.

Laurent Michot à côté d'un volant remis en état.

racleurs, des éjecteurs, des feutres etc. et de les changer en temps et en heure ;
- un bon fonctionnement de la lubrification. La rectification régulière des guides lame, de la bonne évacuation des sciures, etc. ;
- instaurer un planning de changement ou de nettoyage de ces organes périodiques et surtout ne pas attendre la catastrophe pour s'en préoccuper !

On peut se demander quels signaux peuvent alerter le scieur pour entreprendre une rectification. Selon Laurent Michot : «*La rectification ne doit pas être une intervention curative, mais plutôt préventive, à condition de suivre les points de maintenance. Les volants ne se dégradent pas aussi vite que l'on veut bien le croire. En règle générale, les premiers signes sont l'apparition de quelques criques ou de déformations anormales des lames. Pour un monocoupe, la rectification intervient en moyenne tous les 5 à 6 ans pour une utilisation de 8 heures/jour et tous les 2 à 3 ans pour les bicoupes. Mais attention avant d'affirmer que ces problèmes proviennent des volants, il faut s'assurer que tous les points précédemment évoqués soient respectés*».

De notre correspondant
Maurice Chalayer

Rétrofit d'un volant Ø 1.600 neuf sur un bâti Brenta de 1969.

✔ Interview

Une démarche d'ingénierie pour de nouveaux bâtis de scie à ruban

Depuis la reprise en 2005 de l'affaire de Dominique Dorlet, Laurent Michot a étoffé sa gamme de services, avec notamment la conception, la réalisation et la pose de certaines parties des bâtis en rétrofit (guides à pression, volants, arbres de volants…).
Dans cette démarche d'ingénierie, il a imaginé sa propre gamme de bâtis de scie à ruban.
Il répond aux questions du Bois International.

Le Bois International - Pourquoi avoir développé votre propre gamme de bâtis ?
Laurent Michot : Ayant les mains tous les jours dans les bâtis de sciage, on apprend à les connaître, à bien comprendre comment ils fonctionnent d'une marque à une autre, pourquoi l'un fait d'une façon et l'autre autrement. Chaque marque a bien évidement ses avantages et ses inconvénients.
Mais quand vous faites la maintenance au quotidien et que les réglages de base ne sont pas accessibles, voire inexistants, qu'il faut batailler pour atteindre un feutre ou un éjecteur à sciure, je comprends tout à fait que cela effraie voire rebute les opérateurs d'effectuer les opérations de maintenance du quotidien.
Voilà pourquoi m'est venue l'idée d'apporter des solutions concrètes et de concevoir une gamme de bâtis.

L.B.I. - Dans ce projet, à quel stade en êtes-vous ?
L. M. : L'étape suivante est de donner vie à ce projet et pour cela ce dernier a besoin de séduire, convaincre un investisseur utilisateur de ce type de machine. Le projet est techniquement viable et arrive à terme avec le concours de partenaires implantés sur le territoire français.
A ce jour, je le propose à la vente mais je cherche également des partenaires fabricants de matériels pour pouvoir proposer une solution globale de ligne de sciage.

L.B.I. - Quelles caractéristiques possèdent ces bâtis ?
L. M. : Les fondamentaux de la scie à ruban sont respectés :
- sciage au plus près du volant inférieur ;
- volant inférieur deux fois plus lourd que le volant supérieur ;
- suspension rigoureusement alignée dans l'axe des volants. Aucun effet de porte-à-faux ni de balancier (malgré un grand col de cygne) ;
- accessibilité facile et rationnelle sur tous les organes de maintenance quotidienne (racleurs, feutres, éjecteurs, etc.) ;
- bâtis entièrement en fonte ;
- ces bâtis sont déclinés en diamètres 1.400 – 1.600 – 1.800 et 2.100, droit ou gauche, vertical ou incliné.

L.B.I. - Des points innovants ?
L. M. : Un grand passage de col de cygne (ce qui n'est pas compatible à l'origine avec une suspension sans porte-à-faux ni effet de balancier).
Un grand passage entre le plan chariot et le guide pression.
Des volants modulables en largeur de frette afin de s'adapter au mieux à l'usure des lames (bien évidemment pour les bi-coupes). La durée de vie des lames, grâce à ce procédé, est au minimum multipliée par deux.

L.B.I. - Vos bâtis pourront-ils accompagner n'importe quel chariot ?
L. M. : Oui, incliné ou droit.

L.B.I. - Quelle marque identifiera votre gamme de bâtis ?
L. M. : Ces bâtis sont commercialisés sous la marque Dilys appartenant à l'EURL Laurent Michot.
Dilys provient d'un mot gaulois signifiant véritable. Le choix de ce nom et du logo sont là pour indiquer l'implication d'un savoir-faire français.